

Le contenu de l'Évangile

« Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perte et qu'ils aient la vie éternelle. »

Jn 3.16



REYNALD KOZYCKI

Le mot *Évangile*, faut-il le rappeler, signifie *Bonne Nouvelle*.

Même si la façon de présenter cette *Bonne Nouvelle* diffère parfois beaucoup d'une culture à une autre, d'une époque à une autre, d'un auditoire à un autre, le cœur du message doit rester le même. Paul écrit : « Si quelqu'un, – même nous, même un ange du ciel –, vous annonçait un autre *Évangile* que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit ! » (Ga 1.8).

Quelle est plus précisément cette Bonne Nouvelle ?

En accord avec les déclarations bibliques et avec les grands

textes de foi rédigés par ceux qui reconnaissent pleinement l'autorité de la Bible, l'Évangile, pour simplifier, peut se résumer en quelques points :

1) Il concerne avant toute chose une personne : « *Ce n'est pas nous-mêmes que nous mettons en avant dans notre prédication, c'est le Seigneur Jésus-Christ.* » (2 Co 4.5). « *C'est en lui seul que se trouve le salut. Dans le monde entier, Dieu n'a jamais donné le nom d'aucun autre homme par lequel nous devons être sauvés* » (Ac 4.12).

2) L'Évangile est une grande histoire d'amour, certainement la plus bouleversante du monde. Dieu, notre créateur, nous a tant aimé qu'il a donné

son Fils, son Unique, dans le but de nous *sauver*.

3) Qui dit *salut* suppose qu'il y a une situation de danger grave, ou de *perdition*. L'homme, par nature, est loin de Dieu, même s'il reste créé à l'image de Dieu. Dans son égarement, il est habité par des forces de mensonge, de rébellion, de destruction... que la Bible appelle le *péché* (Ep 2.1-2). Ce mode de vie engendre la colère de Dieu et sa condamnation. Mais, pour nous accorder son pardon et son acquittement, Dieu a envoyé son Fils comme une victime innocente mourant à notre place.

4) Par la foi en Lui, sans aucun mérite de notre part, ni aucune « oeuvre », nous pouvons bénéficier de cette réconciliation. Nous sommes déclarés justes par la grâce de Dieu, puis régénérés à une vie nouvelle, adoptés par le Père céleste. La foi englobe d'ailleurs la notion de *repentance*, c'est-à-dire un changement radical de direction qui nous pousse à prendre en dégoût le péché et à centrer nos priorités sur Dieu.

Pour aller plus loin

Pour communiquer cette bonne nouvelle, nous devons approfondir les différentes facettes de ce si grand salut par l'étude régulière de la Parole de Dieu et par sa mise en pratique, mais aussi chercher à comprendre les personnes à qui nous nous adressons.

Nous recommandons quelques grands textes que vous trouverez sur le site internet www.caef.net, (dans les ressources CEIE), notamment le symbole des Apôtres ; les confessions de la Réforme ; les déclarations de Lausanne 1974 ; de Manille 1989 ; la déclaration d'Amsterdam

2000 ; la déclaration commune de 130 leaders nord-américains de l'an 2000, *L'Évangile de Jésus-Christ, une célébration évangélique* ; la prédication d'Henri Blocher et Ulrich Parzani, *Le contenu de L'Évangile* lors de la consultation nationale sur l'évangélisation de Lyon 2005,...

R.K.

Extrait de la déclaration *L'Évangile de Jésus-Christ, une célébration évangélique* signée par 130 des figures les plus connues du mouvement évangélique.

1. Nous affirmons que l'Évangile confié à l'Église est d'abord l'Évangile de Dieu (Mc 1:14; Rm 1:1). Dieu est son auteur, et il nous le révèle dans et par sa Parole. L'autorité et la vérité de l'Évangile ne reposent que sur Dieu seul. *Nous nions que la vérité ou l'autorité de L'Évangile découle de la sagesse ou des conceptions humaines (Ga 1:1-11). Nous nions également que la vérité ou l'autorité de l'Évangile s'appuient sur l'autorité de telle Église ou institution humaine.*
2. Nous affirmons que l'Évangile est la puissance salvatrice de Dieu. L'Évangile apporte donc le salut à quiconque croit, sans distinction (Rm 1:16). Cette efficacité de l'Évangile vient de la puissance de Dieu (1 Co 1:18). *Nous nions que la puissance de L'Évangile s'appuie sur l'éloquence du prédicateur, la technique de l'évangéliste ou la persuasion venant d'arguments rationnels.*
3. Nous affirmons que le diagnostic de l'Évangile sur la condition humaine est une rébellion pécheresse contre Dieu, qui, si elle reste inchangée, conduira chaque personne à la perte éternelle sous la condamnation de Dieu. *Nous nions tout rejet de la chute de la nature humaine ou toute affirmation de la bonté naturelle ou de la divinité, de la race humaine.*

Election et évangélisation¹

« *En lui (Jésus), Dieu (le Père) nous a élus avant la fondation du monde* »
Ep 1.4



JEAN-PAUL REMPP

La réalité biblique de l'élection

Avant même que le monde et qu'aucun homme n'existe, alors que, seul, Il existait dans la perfection de son être, Dieu a souverainement décidé de nous sauver et de faire de nous ses enfants d'adoption. La doctrine de l'élection prouve, on ne peut mieux, l'absolue souveraineté de Dieu...

De tout temps, on a cherché à opposer le fait de l'élection au choix de l'homme, autrement dit à opposer la souveraineté de Dieu à la responsabilité de l'homme, comme si, affirmer l'une de ces réalités excluait l'autre. A la question : « *Comment comprenez-vous le mystère de la tension entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine ?* », Spurgeon répondait : « *il n'est pas nécessaire de réconcilier des amis* »²...

Si Dieu nous a élus en Jésus, s'il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés (Ep 1.5a), c'est « *selon le dessein bienveillant de Sa volonté* » (v. 5b). Dieu nous attire irrésistiblement à lui³, non pas en nous manipulant, ni en nous forçant la main, mais en nous permettant de répondre à son amour selon cette

belle parole de l'apôtre : « *Pour nous, nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 Jn 4.19). Le Dieu qui nous est « *plus intérieur que le plus intime de nous-mêmes* » (Augustin), est « *capable, avec un tact infini, de susciter en nous le vouloir et le faire sans léser notre liberté : en nous faisant libres !* »⁴...

Les conséquences de l'élection dans l'évangélisation

Une nouvelle motivation : La foi en l'élection et en la souveraineté de Dieu ne change rien à la nécessité d'évangéliser. C'est en effet généralement par la prédication de l'Evangile que Dieu a choisi de sauver les pécheurs⁵. En évangélisant nous entrons donc dans le plan de Dieu. Ainsi, c'est en réponse à l'Evangile annoncé par les membres du peuple de Dieu, tous appelés à être ses témoins, que les élus viendront au salut que Dieu leur a préparé.

Une nouvelle urgence : La foi en l'élection et en la souveraineté de Dieu ne change rien non plus à la nécessité pour l'homme pécheur de répondre à l'invitation de l'Evangile

et de venir à Christ pour expérimenter sa miséricorde. Mais comment un homme corrompu par le péché pourrait-il comprendre la nécessité de la conversion et à plus forte raison la vouloir ? La réponse se trouve dans cette merveilleuse prière qu'Ephraïm adresse à l'Éternel : « *Fais-moi revenir et je reviendrai* » (Jr 31.18). Le devoir de tout pécheur non-régénéré est de se tourner vers Christ dans le repentir et la foi pour



être sauvé. Mais pour qu'il en vienne à crier : « *Mon Dieu, je suis désespéré, sauve-moi par ta grâce* », il doit au préalable se reconnaître incapable de se sauver et savoir, psychologiquement, que son salut dépend de Dieu. Tel est le moteur, la conviction qui le pousse vers Christ.

Une vie de prière renouvelée : Dans son fameux livre *L'évangélisation et la souveraineté de Dieu*⁶, J.I. Packer écrit : « *La prière n'est pas une tentative faite pour forcer la main de Dieu, c'est un humble aveu de faiblesse et de dépendance. Quand nous sommes à genoux, nous savons que ce n'est pas nous qui contrôlons le monde... Chaque fois que nous prions, nous confessons à la fois notre impuissance et la souveraineté de Dieu.* »⁷ La façon dont nous prions pour la conversion de ceux que nous avons à cœur témoigne également du fait que nous considérons en réalité Dieu comme réellement souverain en ce qui concerne le salut. Ne lui demandons-nous pas qu'il veuille lui-même les sauver ; qu'il veuille lui-même ouvrir les yeux de leur intelligence, rendre leurs cœurs moins durs, renou-

veler leurs natures et transformer leurs volontés, afin qu'ils puissent recevoir le Sauveur ? Ne demandons-nous pas à Dieu d'accomplir lui-même en eux tout ce qui est nécessaire à leur salut ?

Conclusion

Comme l'a bien résumé J.I. Packer, « *la souveraineté de Dieu dans la grâce est le seul élément qui peut nous donner un espoir de succès dans l'évangélisation... Au lieu de rendre l'évangélisation inutile, la grâce souveraine de Dieu est justement ce qui, seul, l'empêche d'être inefficace* »⁸

J-P.R.

¹ Cet article est un condensé très succinct d'un exposé d'environ 10 pages que vous trouverez sur le site internet www.caef.net (ressources CEIE).

² Cité in BRINK Egbert, « La prédestination et la liberté humaine peuvent-elles faire bon ménage ? », *La Revue Réformée*, n° 244 - 2007/5 - Octobre 2007 - Tome LVIII, pp. 67-83, p. 83.

³ Voir Jean 6.44.

⁴ BLOCHER Henri, « Souveraineté de Dieu et décision humaine », *Ichthus*, Octobre-Novembre 1977, n° 71, pp. 2-9, p. 7.

⁵ Voir Rm. 10.12-17.

⁶ Edition Grâce et Vérité, Mulhouse, 1968, 127 p.

⁷ *Ibid.*, pp. 9-10.

⁸ *Ibid.*, p. 101.

Evangeliser ou faire du prosélytisme ?



PHILIPPE
PÈRILLIAT

¹ L'article 9 de la Convention européenne, ratifiée par la France en 1950, rappelle: "Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé".

festations de masse, ou émissions télévisées équivoques, ont montré parfois les évangéliques comme des groupes extrémistes venus d'ailleurs.

Ceci a contribué à mettre de l'huile sur le feu dans notre société française, société dans laquelle on essaie de tout analyser dans une confrontation intellectuelle.

Il convient de dépassionner le débat et de définir les termes avant d'aller plus loin.

Un prosélyte est quelqu'un qui est animé d'un zèle qui le pousse à propager ses convictions pour faire de nouveaux adeptes.

Le terme évangéliser quant à lui vient d'un mot grec qui signifie partager la Bonne Nouvelle (l'Évangile).

La différence, si elle semble parfois difficile à discerner, existe néanmoins au niveau pratique : elle réside dans l'écart énorme qui existe entre faire du matraquage pour convaincre (prosélytisme) et partager une information importante

dans le respect de l'autre (évangéliser).

Le propre du péché d'orgueil est de s'imaginer que l'on peut prendre la place de Dieu. Or, on fait du prosélytisme dès que l'on tente de se substituer à Dieu dans le rôle que Lui et Lui seul peut jouer dans la conscience de l'autre.

La Bible est claire sur ce point : c'est le Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement (Jean 16.8)

Nous avons donc, en tant que chrétien, non seulement le droit¹, mais aussi le devoir de partager la Bonne Nouvelle. Mais il faut le faire en respectant d'une part la conscience de l'autre, et d'autre part le rôle de Dieu.

N'oublions pas que la puissance qui fait passer des ténèbres à la lumière du salut réside dans l'Évangile, et non pas dans l'évangéliste : C'est également ce qu'affirme Paul, ex-prosélyte intégriste devenu apôtre de la Bonne Nouvelle : " C'est sans crainte que j'annonce la Bonne Nouvelle : elle est en effet la force dont Dieu se sert pour sauver tous ceux qui croient... " (Romains 1.16)

En conclusion, faisons notre travail, qui se limite au partage dans le respect de l'autre, et faisons confiance au Seigneur : Lui aussi fera son Œuvre !

P.P.

L'évangéliste et sa vie de piété

« Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ». Mt 15.18

Questions

à Jean Koumarios

Pourquoi est-il important que l'évangéliste développe une vraie vie de piété ?

Un témoin de l'Évangile doit être inspiré par le Saint-Esprit, il doit marcher dans la plénitude du Saint-Esprit. Il doit accorder de l'importance à cette relation. Tant dans notre vie que dans notre témoignage verbal, nous avons besoin d'être conduits.

Quelles pratiques mets-tu en place pour « entretenir ta vie de piété » ?

Mes pratiques sont assez classiques. Je réserve du temps quotidiennement pour rencontrer le Seigneur : prière, lecture de la Bible, mais aussi étude. J'utilise la lecture de la Bible en un an et je travaille le texte. Je regarde aussi des commentaires pour approfondir. J'ai un temps de prière le matin, le soir avant de m'endormir, quels que soient les situations et les horaires. Je remets ma journée au Seigneur et ma nuit. Je prie aussi dans le courant de la journée, selon les situations, en fonction de mes occupations.

Questions à Jean Schrupf

Qu'est-ce qui t'a motivé à servir Dieu dans l'évangélisation ?

Dieu appelle qui il veut, quand il veut, où il veut. Personnellement, j'ai reçu cette vocation depuis toujours de Le servir. Mais je n'ai répondu à cet appel qu'en 1980 lors d'un grand congrès missionnaire. A cette époque-là, je ne me sentais pas à la hauteur de la tâche à accomplir. Je ne comprenais pas, pourquoi il m'avait choisi. Mais, dans mon cœur, j'avais le désir de Lui consacrer ma vie. J'ai pris l'engagement à cette époque de lire chaque année la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Je désirais connaître Dieu pour entrer dans son projet. Trois années à l'Institut Biblique m'ont permis d'approfondir ma connaissance des Écritures et de me former pour le service de Dieu. Plus je méditais les Écritures plus je souhaitais transmettre ce message autour de moi. Comme je n'avais pas de métier, ayant suivi une formation commerciale générale, j'ai décidé de devenir libraire. C'est à cette époque que j'ai connu ma femme. Après avoir terminé ma formation de libraire nous nous sommes engagés sur un terrain pionnier dans une mission française. J'ai commencé à tenir un stand biblique sur le marché. J'ai beaucoup appris en côtoyant des gens de toute sorte. Je ne me sentais toujours pas à la hauteur de la tâche que Dieu me confiait. Mais j'ai été réconforté car Dieu se sert de gens qui ressentent profondément leur incapacité comme Moïse, Gédéon, Jérémie... Encore aujourd'hui je me sens tout petit devant l'immensité de la tâche, mais c'est Dieu qui me motive à persévérer dans l'annonce de la bonne nouvelle.



« Dieu désire avoir une relation complète avec nous, et les évangélistes ne doivent pas sous-estimer l'importance de se donner eux-mêmes à Dieu dans la prière »

Billy Graham et Bruno Radzizewki (Amsterdam 2000)

Témoins en zone rurale

« *Constance à Coutances* » par **Norbert Laffin**

On entend assez souvent qu'il est recommandé de démarrer une Église dans des villes de plus de 20.000 habitants ... Pas de chance pour la cité épiscopale de la Manche, avec à peine la moitié du nombre requis ! C'est pourtant là, à Coutances, que le Seigneur nous a placés - depuis 17 ans maintenant. Le mot est dérivé de *Constantia* ou *constance*. Ce nom pourrait résumer notre programme. Persévérance dans l'utilisation de quelques « chemins creux » du bocage normand qui nous permettent d'aller à la rencontre des catholiques « de culture ».

Nous cherchons la constance dans les contacts avec les autorités laïques et religieuses de la ville (par des visites de courtoisie, des envois réguliers, les « 7 jours de prière pour la France »), dans les informations régulières données à la presse locale (et elle est lue !), dans le stand biblique du marché qui n'attire toujours pas la foule mais occupe bien le terrain. Les calendriers apportés par les membres de l'assemblée à des voisins ou des amis permettent un rayon-

nement jusque dans les campagnes. Ces personnes d'ailleurs aiment venir en ville visiter nos nouveaux locaux : pour un concert, une fête de Noël, une projection de film.

La construction du nouveau Centre Évangélique Protestant sur un terrain proposé par la municipalité a permis de franchir une étape. Les membres et visiteurs viennent aussi des environs. Actuellement, entre 25 et 40 personnes s'y réunissent le dimanche matin. Les clubs d'enfants, de préados et de jeunes ont toujours un caractère familial. Il faut du temps, beaucoup de temps, de la patience, de la *constance*. Tout s'inscrit dans la durée. Comme le bocage normand où tout bouge plus lentement.





Témoignage de Peter Rapp (CAEF Alençon)

Nos Églises se situent dans la Manche et l'Orne. La plus grande ville, avec environ 30.000 habitants est Alençon. Les autres villes ont entre 5 et 20.000 habitants. L'assemblée d'Alençon a commencé à voir le jour en 1994. Trois à cinq personnes déjà chrétiennes se sont réunies dans l'appartement de la famille missionnaire. Après quelques années de persévérance dans l'annonce de l'Évangile, la méfiance de la population a commencé à s'amoinrir. L'engagement dans les associations locales et les clubs sportifs a porté ses premiers fruits.

Après 13 ans de témoignage, on peut constater que l'assistance a évolué. La plupart des personnes qui assistent actuellement au culte n'ont pas été atteintes par nos efforts d'évangélisation directs. Certains s'étaient déjà convertis dans une grande ville auparavant, d'autres sont venus simplement en voyant l'enseigne accrochée à la salle, d'autres, c'est la vitrine de l'Église qui les a intrigués, ayant apprécié le contenu des affiches. Le petit stand sur le marché



a permis à la population un certain nombre de contacts avec le missionnaire que plusieurs trouvent malgré tout sympathique et pas seulement sectaire.

Nous passons parfois par des temps de découragement, puis par des temps d'encouragement lorsque de nouvelles personnes viennent régulièrement, permettant ainsi de donner un nouveau souffle.

Un exemple de découragement serait l'annonce d'une famille qui doit déménager à cause du travail.

Nous sommes encouragés par le zèle de certains de nos membres qui essaient de gagner leur voisins, les invitent à des

rencontres, mais ils les voient souvent faire marche arrière, et parfois revenir après des années.

Nous savons que le Seigneur est à l'œuvre et bâtit son Église, même avec les habitants du Nord-Ouest de la France, mais il faut persévérer ...

Témoign dans une agglomération

Le fait d'habiter dans un centre urbain peut faciliter le témoignage, mais l'enjeu pour motiver nos membres d'Églises reste le même quel que soit le lieu. Ci-contre une charte formulant les valeurs de notre Église locale en rapport au témoignage, en vue de rappeler l'urgence de cette mission.



JEAN-LUC
TABAILLOUX



Repères pour un témoin de l'Évangile

Évangéliser :

1. C'est l'affaire de **tous** et pas une affaire de « pro ». « Allez ! » voilà le commandement à **tous les disciples** de Jésus : pas seulement à ceux qui ont le don d'évangéliste, qui sont pasteurs, anciens ou missionnaires.
2. C'est une affaire **d'identité** plutôt qu'une question d'activité. Il est écrit : « Vous **serez** mes témoins » et non vous ferez de l'évangélisation une activité d'Église uniquement.
3. C'est une affaire **individuelle et collective**. Il y a **mon témoignage** personnel et puis **notre témoignage**. Celui que nous rendons tous ensemble en tant qu'Église. Ne sommes-nous pas appelés « assemblée de Dieu » puisqu'il est au milieu de nous ? C'est pourquoi dans le partage de notre foi, **ensemble** nous sommes souvent plus forts que tout seul.
4. C'est un **processus** plutôt qu'une opération « coup de poing ». **L'un sème, l'autre moissonne, mais Dieu fait croître**. Et cela prend du temps. L'important c'est que les semeurs et les moissonneurs travaillent ensemble. L'un pour té-

moigner au boulot, dans son voisinage, l'autre pour inviter à une soirée d'Église spécifiquement pensée pour nos amis, l'autre pour accompagner son collègue à un culte d'évangélisation, à une fête de Noël ou de Pâques, un autre encore pour ouvrir sa maison à un groupe découverte de l'Évangile, aux chrétiens et à leurs amis en recherche ... Et le Saint-Esprit fera le reste.

5. C'est des **paroles** et des **actes**. Vivre la vie chrétienne de manière exemplaire c'est bien. Et parler de sa foi naturellement, de ce que Dieu a changé dans notre vie, c'est bien aussi. Ne mettons pas en opposition ce que Dieu a voulu complémentaire pour un témoignage crédible.
6. C'est un **commandement** et une **affaire de cœur**. « Allez et faites des disciples... ! » « Vous serez mes témoins... ! » Ce sont des commandements. « Aimez-vous les uns les autres... ! » est aussi un commandement. Évangéliser, c'est donc aussi une affaire de cœur. Car « ...à ceci TOUS connaîtront que vous êtes mes disciples... ».

Une commission d'évangélisation dans une Église

Y a-t-il une commission « Évangélisation » dans notre Église ?

Nos conseils d'Anciens sont souvent surchargés, il faut bien l'admettre. Ils font de leur mieux mais ne peuvent s'occuper de tout. Les besoins pastoraux, d'enseignants et d'organisation minimum absorbent souvent l'énergie vitale du conseil d'Église moyen. C'est pour-

quoi, l'évangélisation ne recueille souvent que les miettes de notre temps et de nos préoccupations communautaires.

Que faire pour y remédier ?

Et si on créait une commission Évangélisation ? Elle existe déjà dans un certain nombre d'assemblées. Une commission dont le but serait de penser aux moyens de mieux communiquer l'Évangile à nos contemporains. Une commission composée de personnes qui ont un fardeau pour les perdus ; qui sont sensibles aux personnes en recherche. Des frères et sœurs qui ont un don d'évangéliste dans l'idéal mais pas obligatoirement. Identifions-les, rassemblons-les, et laissons-les réfléchir. Donnons-leur la possibilité de proposer des actions, des projets, des groupes découvertes, des cultes d'évangélisation, de suggérer des thèmes de prédication ou d'études bibliques visant à équiper le peuple de Dieu dans son témoignage. Déléguons-leur l'autorité de porter des projets en binômes. Un Ancien pourrait être le superviseur de cette commission pour assurer un vis-à-vis et une bonne coordination avec le planning général de l'Église. Une fois le feu vert donné, laissons les responsables de projets travailler. Pas besoin d'être 10 pour organiser un repas concert.

Coller aux besoins de nos contemporains : ça prend du temps et de la réflexion.

Soyons efficaces, pertinents, créatifs et inventifs afin que nos programmes d'Église puissent intégrer cette mission primordiale que le Seigneur nous a laissée. C'est alors que nous aurons libéré des dons et de l'énergie pour que nous puissions véritablement ALLER !

J-L.T.

L'apologétique

Question à Henri Blocher

(professeur
à Vaux-sur-Seine)

Comment peut-on définir l'apologétique ?

Si on prend le mot *apologétique*, non pas dans son usage adjectival, mais nominal, c'est la science de l'apologie. L'apologie renvoie au terme grec *apologia* utilisé dans le Nouveau Testament, qui est à l'origine un discours de défense présenté par un avocat au tribunal. Le mot désigne finalement tout discours qui cherche à persuader quelqu'un qui n'est pas déjà gagné au christianisme, de la vérité de la foi chrétienne et des grands éléments de son message. Ce discours peut être conçu de manière extrêmement diverse. Ce n'est pas du tout forcément un effort de démonstration rationnel à partir de bases neutres comme beaucoup de gens l'imaginent. C'est une forme que l'apologétique a prise dans l'histoire du christianisme mais on peut concevoir et il y a eu des apologies d'un type très différent qui mettent davantage l'accent sur l'expérience subjective, qui font jouer des ressorts plus proches de l'esthétique par exemple...¹



¹ La suite de l'interview paraîtra dans un futur numéro consacré à l'athéisme et l'apologétique.

² Un prochain numéro développera aussi l'argumentation remarquable de John Lennox lors de son débat historique avec Richard DAWKINS le 4 oct. 2007.

Question à John Lennox

(professeur à Oxford)

Dans vos rencontres avec les non-croyants, quels sont les sujets qui reviennent le plus ?

Le premier, développé par exemple par les nouveaux athées comme Michel Onfray, consiste à dire que la religion est dangereuse. La preuve, selon eux, est le 11 septembre 2001. Ces philosophes affirment qu'il faut se débarrasser des religions. Ma réponse consiste à leur dire



qu'ils ont raison jusqu'à un certain point. Certaines religions sont effectivement dangereuses, mais il ne faut pas tout mettre dans le même sac. En effet Jésus a interdit l'usage de la violence à ceux qui s'opposaient à son règne. Sur le point de la violence, le nouvel athéisme est donc dans l'erreur. D'ailleurs ils n'apprécient pas que nous les mettions dans le même groupe que Mao Zedong, Staline, Pol Pot qui ont massacré des millions de personnes. Ils veulent que nous fassions des nuances entre les athées, alors il faudrait qu'ils soient honnêtes et reconnaissent aussi qu'il y a des différences entre les religions.

Le deuxième sujet que j'aborde le plus fréquemment avec les non-croyants est le débat " science et foi ". La science, selon ces détracteurs, aurait balayé Dieu dans nos sociétés contemporaines et la foi en Dieu n'aurait plus de sens. Évidemment je regarde cela comme une erreur. En fait, la science s'est développée dans une perspective chrétienne notamment aux XVIe et XVIIe. Toutes les grandes figures scientifiques de cette époque étaient chrétiennes. Elles ont accompli leurs travaux scientifiques parce qu'elles croyaient que Dieu a créé un monde ordonné... Mais il y aurait aussi de très nombreuses raisons à développer...²

Questions à Raphaël Anzenberger (France-Évangélisation)

1) De ton côté, quelles sont les grandes objections à la foi que tu entends ?

Le problème de la souffrance, de l'injustice et du mal revient invariablement en tête des questions que les gens se posent. Bien souvent, ce n'est pas forcément un désaveu de l'existence de Dieu, mais une réelle interrogation, surtout quant à l'étendue du mal (pourquoi tant d'injustices?). Signe d'une société qui vit dans la crainte et le retrait. " *La peur est la passion démocratique des Français* " disait Ferry. Ce syndrome ne fait qu'accroître le sentiment que le mal est partout, et surtout contre nous.

La deuxième question généralement porte sur l'existence de Dieu : comment peut-on la prouver? C'est une question qui émane souvent de scientifiques, ceux qui prennent la science expérimentale comme seule démarche intellectuelle valable pour énoncer des choses vraies. Ce que je remarque, c'est que bien souvent le nœud du problème ne se situe pas au niveau des faits (est-ce que l'existence d'un Dieu créateur est crédible par exemple). Le vrai problème se situe au niveau de la volonté, à savoir que si un Dieu créateur existe, il voudra me parler, et peut-être changer ma vie. Là, je ne suis plus, et je me cache derrière mon scientisme pour couper court à la discussion.

La troisième objection est un désaveu du passé religieux. La religion chrétienne ne part pas ex-aequo avec les autres religions, elle traîne un lourd passé d'obscurantisme (guerres de religions, croisades), et de *décrédibilisation* (scandales liés à l'Église et au clergé).

2) Comment vois-tu l'apologétique aujourd'hui ?

Pour moi, l'apologétique de nos jours, c'est avant tout un exercice d'écoute spirituelle. Je pars du principe que Dieu a commencé à travailler dans

le cœur de la personne, bien avant que je n'arrive sur la scène (Rm 1.18). Mon rôle alors, est de lui apprendre à prêter attention à la voix de Dieu.

Mon objectif est d'opérer une taille franche dans les buissons de son doute, afin qu'elle puisse entendre l'appel qui vient de la Croix (citation de Ravi Zacharias).

D'un point de vue pratique, par un jeu de question-réponse (exercice dialectique), je travaille sur les images que les gens ont de Dieu. Toute objection

morale est d'abord une objection sur le caractère de Dieu, cristallisée autour d'une image (exemple : Dieu le Père est assis sur un nuage, avec sa grande barbe, il est incapable de s'occuper de nous parce qu'il est trop vieux).

La différence avec l'apologétique des années précédentes, c'est la prépondérance du relationnel. Comme disait Guillebaud, " la foi ne s'impose pas d'elle-même quand on a terminé l'inventaire des raisons de croire ou de ne pas croire. L'amour, et lui seul, nous dispose à la vraie connaissance ". La seule façon que les non-croyants aient de s'ouvrir pleinement à cette connaissance et de soumettre entièrement leur volonté à celle de Dieu (Rm 12.1), c'est qu'ils soient convaincus dans leur âme et pensée que Dieu les aime d'un amour inconditionnel. Pour dire «oui» à une relation pleine avec Dieu, il faut qu'il y ait révélation personnelle, tant au niveau relationnel (au travers d'une rencontre avec le Verbe incarné) qu'au niveau propositionnel (au travers d'une rencontre avec le verbe de la Parole de Dieu). C'est dans cette certitude relationnelle que le pas de la conversion s'opère.

Propos recueillis par Reynald Kozycki



« Elle et Lui : Un couple ça se construit »

Connaissez-vous cet outil ?

Près d'un mariage sur deux se termine par un divorce sans parler des couples qui cohabitent et qui se séparent. Vos amis, croyants ou non, sont atteints de



plein fouet par ces tragédies à répétition. Elles laissent un cortège de blessés impressionnants, des époux désabusés et cyniques, des enfants désemparés et amers de ne pas avoir trouvé

l'amour et la

sécurité qu'ils étaient en droit d'attendre. Pour que ni vous ni vos amis en recherche sur le plan spirituel ne fasse partie de ces statistiques, il existe un outil : *Elle et Lui : Un couple ça se construit*. Il s'agit d'un séminaire en sept soirées conviviales où les couples viennent rafraîchir et renforcer leur mariage. Que l'on soit croyant ou non, chacun en retirera quelque chose. En effet les valeurs bibliques sont universelles.

Tout commence par un apéritif au cours duquel les couples se rencontrent. Les repas aux chandelles qui suivent donnent le ton. Au cours de ces soi-

rées, le couple d'animateurs de service, donne des enseignements illustrés et pertinents touchant à la vie conjugale. Les fondements du mariage, la communication, le pardon, la résolution des conflits, la sexualité, etc.

Ces moments d'enseignements sont alternés par des temps où le couple se retrouve en tête à tête sur un fond musical pour préserver l'intimité. Chacun a en main son manuel d'exercices conçu pour édifier et encourager le couple sur le chemin de l'unité.

Tous nos amis qui ont participé, chrétiens ou non ont été emballés. Beaucoup sont surpris par la pertinence des valeurs chrétiennes qui sous-tendent ces enseignements. Cela donne envie d'en savoir plus sur l'Évangile bien que ces soirées ne sont pas des études bibliques. Libres à vous d'enchaîner avec un groupe découverte ou un *cours Alpha* qui aura presque le même format. Facile à organiser, bien expliqué dans le manuel de l'organisateur, pourquoi ne pas lancer un parcours dans votre assemblée ? Vous bénirez les familles de votre Église et ouvrirez le royaume des cieux à bien des personnes qui bataillent dans leur vie conjugale, sans espérance et sans Dieu. Un jeune couple au bord du divorce nous a dit : « Avec ces soirées, c'est la première fois que l'on commence à reprendre espoir pour notre couple ».

Pour savoir plus allez sur le site : www.elleetlui.org J-L.T.



JEAN-LUC
TABAILLOUX



L'organisation d'un camp d'évangélisation

« Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » Ac 1.8

Témoignage de Philippe Périlliat

L'une des caractéristiques de ces dernières années en matière missionnaire a été le développement de camps d'évangélisation qui répondent au terme technique de *micro-missions*.

Une Église qui a évangélisé ses amis et contacts de proximité (*Jérusalem et la Judée*) se trouvera tôt ou tard devant le défi d'atteindre les multitudes inconnues avec l'Évangile de Jésus-Christ

(*Samarie et les extrémités de la terre*). Dans ce cadre, une campagne d'évangélisation peut avoir tout son rôle.

Pour en lancer une, il faut tout d'abord que l'Église ait



en elle ce désir. Ensuite, il convient de faire une demande pour recevoir une équipe (par exemple avec GLO). Celle-ci, en partenariat étroit avec l'Église locale, tentera de mettre au point un programme approprié afin d'atteindre des populations plus éloignées. Cette équipe, souvent en provenance de plusieurs pays, est dirigée par un coordinateur qualifié. Elle peut être composée de cinq à plusieurs dizaines de participants (mon expérience m'a montré qu'une douzaine est un bon chiffre). L'équipe ainsi constituée créera l'événement et relancera une dynamique d'évangélisation.

Le potentiel de ces campagnes est énorme. Il est possible de faire de grandes distributions de traités, des visites, des « plein-air » avec des mimes, sketches, chants, courtes prédications, d'organiser des événements spéciaux tels que des soirées internationales, des concerts, etc.

Le bienfait de ces équipes est double : premièrement il ravive la flamme et le zèle de l'Église pour le difficile mandat d'apporter l'Évangile plus loin, et deuxièmement il est une source de bénédiction pour les équipiers venus aider, qui bien souvent reçoivent au moins autant que ce qu'ils ont pu donner ! Bien des vocations missionnaires long terme ont vu le jour pendant des camps d'évangélisation de 2 semaines.

Pour moi, ces camps sont une partie importante de ma vie chrétienne. J'y participe tous les étés depuis plus de 20 ans à présent, et je n'ai pas fini d'en voir les bénéfices !

Questions à Jean Koumariansos



Cet été les jeunes de votre Église ont été impliqués dans une grande campagne d'évangélisation à Toulouse avec une équipe québécoise. Qu'est-ce qui t'a marqué ?

C'est l'engagement des jeunes dans le témoignage. Par amour pour le Seigneur ils étaient très consacrés, très motivés et zélés dans le cadre de cette campagne.

Et les jeunes ?

Selon eux, ils n'avaient jamais expérimenté quelque chose comme cela (d'où l'intérêt de leur permettre de témoigner dans un cadre bien particulier). Les jeunes disent aussi qu'ils ont été étonnés de la façon dont ils ont été utilisés par Dieu dans leur témoignage, les personnes rencontrées correspondant parfaitement à leur personnalité et à leur vécu. Ils ont aussi touché de près l'action du Saint Esprit au travers d'une quinzaine de conversions. Parmi ces personnes certaines se sont jointes dès le lendemain de leur nouvelle naissance à l'équipe d'évangélisation.

Il y a, en Ile-de-France, un projet d'une grande campagne en 2010, quels sont les objectifs de cette campagne ?

Nos objectifs sont de permettre à l'Église de Nation (et d'autres autour) d'expérimenter une grande campagne d'évangélisation, une grande action qui mobilise toute l'Église, puisque cela se fera chez nous, ou en partant de chez nous.

Le deuxième objectif est de permettre à nos jeunes et à des jeunes d'autres églises d'expérimenter ce qui a été vécu à Toulouse. Cette campagne est prévue au mois de juillet, en principe les trois premières semaines. Elle ne durera que 15 jours, suivie par une semaine de tourisme pour les québécois.

*Propos recueillis
par Reynald Kozycki*



TÉMOIGNER auprès des enfants



Questions à
Armand Félix
(Association
pour
l'Évangélisation
des Enfants)

Quels conseils donnerais-tu à une Église qui veut développer son témoignage auprès des enfants ?

Cette Église choisit une excellente part ! En développant son témoignage auprès des enfants, elle ne peut qu'être davantage au centre de la volonté de Dieu ! Il est bon qu'elle ait comme objectif d'évangéliser et d'édifier les enfants, en commençant par ceux qui se trouvent en son sein ! Lorsqu'une Eglise locale prend soin des petits, elle contribue à préparer une nouvelle

génération de serviteurs de Dieu. Bien qu'ils soient très jeunes, ils peuvent déjà vivre pour Christ et témoigner autour d'eux !

Et pour atteindre les enfants de l'extérieur ?

Je propose trois conseils :

1. Définir un objectif réaliste à court ou moyen terme. Le témoignage de l'Église peut passer par des formes extrêmement diverses : plein-air, sorties, mini-camps, camps d'été, clubs de vacances, distribution de traités et de cours bibliques par correspondance, etc. L'Église peut se rendre utile aussi par des actions



sociales ou en faisant connaître des sites comme « Cliquelavie.com » ou encore simplement en offrant des pochettes spéciales 'Année de l'enfant' avec le film Jésus ! On examinera les opportunités et les moyens dont on dispose : locaux pour l'accueil, temps que chacun peut y consacrer.

La forme la plus souhaitée par l'AEE reste les clubs bibliques réguliers d'enfants. Nous continuons de penser que chaque appartement, chaque maison chrétienne est une station missionnaire par excellence. Les clubs occasionnels à Noël et à Pâques sont aussi de magnifiques opportunités pour aller à la rencontre des familles. Notre expérience est que beaucoup d'enfants ne viennent qu'à ces seules occasions. Des relations de proximité se créent avec certaines familles, au gré du plan de Dieu.

2. Rassembler une petite équipe de personnes converties, motivées et aimant les enfants. L'équipe sera souvent un joyeux panachage d'adultes affermis dans le Seigneur et de jeunes désireux de servir. Chaque animateur aura un minimum de connaissance des bases bibliques de l'évangélisation des enfants. Le projet sera porté avec prières.

3. Veiller au contenu du projet. En ce qui concerne le programme, il n'est pas possible d'entrer ici dans les détails. Il devra être simple mais attrayant. D'une façon générale, nous encourageons que la Bible reste au centre témoignage rendu. S'adapter à l'âge des enfants sera le défi constant du moniteur. Il veillera sur sa pédagogie sans toutefois dénaturer l'excellence du message de l'Évangile.

Quelles précautions faut-il envisager pour travailler avec les enfants ?

Cela dépend bien sûr de l'activité prévue. Il est indispensable d'avoir une autorisation parentale, si possible écrite. Les parents seront ainsi encouragés à s'intéresser à ce que leurs enfants font au sein de l'activité. Les animateurs doivent être des personnes de confiance dont le comportement répand en tout lieu le parfum de Jésus-Christ. Ils seront préparés à leur tâche spirituellement et pratiquement. Ils auront suivi un cours de formation et si possible seront diplômés du BAFA. Pour certaines activités un BAFD sera nécessaire.

Ils auront suivi un cours de formation et si possible seront diplômés du BAFA. Pour certaines activités un BAFD sera nécessaire.

Concernant la conversion des enfants, aucun "forcing". C'est la découverte de la sainteté de Dieu et de son amour en Christ qui mettra l'enfant devant un choix de vie. En général, l'enfant aimera son moniteur, ... puis la Bible de son moniteur, ... puis le Seigneur de son moniteur ! Enfin, redisons-le, l'Évangile de la grâce de Dieu est séparé de toute moralisation de l'enfant.

Très pratiquement, il est indispensable d'être assuré en matière de responsabilité civile. Il est recommandé que les enfants accueillis sans leurs parents soient eux-mêmes couverts par une assurance extra-scolaire pluri-activités. Enfin, il faut respecter en tout temps les consignes élémentaires de sécurité.

*Propos recueillis
par Reynald Kozycki*



Les groupes de quartier

Bibliographie :

- Bill Hybels, *Devenir un chrétien contagieux* (Editions EPH) et *Évangélisons* (Editions Biblos)
- Marie Christine Fave, *En quête de sens et de vérité*, (Éditions AES).

Venir au culte c'est bien, mais faire partie d'une cellule de vie ou d'un groupe de maison ou encore un groupe de quartier, c'est mieux. Ces groupes sont l'épine dorsale de notre Église. Ils constituent la face cachée de l'iceberg. Ce sont des lieux de naissance et de formation de disciples de Jésus-Christ par excellence.



JEAN-LUC
TABAILLOUX

Pourquoi est-ce important d'y venir ?

1. Car c'est un très bon moyen d'approfondir nos connaissances de la Bible. Au culte on reçoit un enseignement riche et profond, mais souvent, à sens unique. Dans un petit groupe par contre, il est facile de rebondir et de se poser mutuellement des questions sur tel ou tel passage qui nous paraît obscur, ou sur les applications dans nos vies.
2. Car nous avons besoin les uns des autres. Les groupes de quartier, c'est l'Église à taille humaine, le lieu qui devient une seconde famille. Ceux qui font partie d'un petit groupe vous diront souvent que c'est là qu'ils se sont forgé des amis pour la vie. C'est un lieu de partage de nos joies et de nos peines. Un lieu par excellence où l'on peut vivre la communion fraternelle qui faisait la force des premiers chrétiens. C'est un lieu de soutien inestimable dans la difficulté et la solitude. La vie est difficile. La solitude est rude. « *Heureusement, me disait quelqu'un, qu'il y a quelques frères et sœurs qui me connaissent, qui m'écoutent et qui peuvent prier pour moi quand je sens que je vais craquer* ».
3. Car c'est un bon endroit pour apprendre à prier ensemble. Prier dans un trop grand groupe n'est pas toujours facile, par contre quand on est une petite dizaine, c'est tellement plus rassurant. Il y a de nombreuses promesses dans l'Écriture liées à la prière communautaire qui enrichit notre prière individuelle et secrète.
4. Car amener ses amis en recherche dans un petit " Groupe découverte " c'est tellement plus facile. Ce voisin me disait : « *Je préfère discuter des choses de Dieu autour d'un apéritif, dans ton salon et entre amis plutôt que de mettre les pieds dans une Église* ». Quel meilleur lieu pour nos amis qu'un petit groupe pour pouvoir exprimer leurs doutes et leurs questions ?
5. Car c'est un bon endroit où l'on peut découvrir, pratiquer, et développer ses dons spirituels. C'est peut-être dans un groupe de maison que vous apprendrez à expliquer les Écritures, à encourager, à vous entraider de manière pratique, à écouter, conseiller ... On ressent tous le besoin de se rendre utile pour exprimer notre reconnaissance à Dieu.

Témoins sur le lieu de travail

Où sont la plupart des membres de nos Églises lundi à 11h00 ? Est-ce qu'ils ne sont *spirituellement utiles* que lorsqu'ils contribuent aux activités de l'Église ? Est-ce qu'ils participent aux œuvres que Dieu a préparées d'avance uniquement en dehors des heures de bureau ?



PIERRE BARITEAU

Pistes de réflexion :

- Transformer le lieu de travail en un lieu de témoignage.
- Notre identité ne dépend pas de ce que nous faisons.

Sécularisation : nous avons compartimenté notre vie

Nous sommes influencés par la société laïque qui veut réserver le travail au domaine public et la foi au domaine privé. Le danger c'est que nous limitions l'activité de Dieu aux heures où nous ne travaillons pas. Nous en arrivons à nous sentir coupables pour les heures de travail en les considérant comme sans valeur spirituelle : « *Je n'évangélise pas, je ne sers pas Dieu ..., il faut que je libère du temps pour faire l'œuvre de Dieu* ». Nous prions pour les contacts d'un missionnaire en Afrique et nous ne connaissons pas les prénoms des collègues de travail des membres de l'Église.

Qu'est-ce qu'une vocation ?

Le travail séculier est une vocation à part entière. Beaucoup des héros bibliques étaient des ouvriers : les sages-femmes Israélites en Egypte (Ex 1.15-22), la servante de Naaman (2 R 5.1-3), Lydie (Ac 16.12-15), Joseph (Gn 41.41), Daniel (Dn 2.48), Néhémie (agent de sécurité) (Né 4.12-15).

Est-ce que l'Église est devenue un obstacle à l'évangélisation ?

La grande tragédie c'est que les chrétiens passent plus de temps au travail que nulle part ailleurs et que nous leur demandons de développer des relations avec des étrangers qui habitent à côté de chez eux alors qu'ils côtoient leurs voisins de bureau toute la journée. Nous les exhortons à construire des ponts alors que sur le lieu de travail ces ponts existent déjà et ont même déjà été franchis. John STOTT écrivait : « *Tu ne peux pas accuser la viande de pourrir, il faut se plaindre du sel ...* ».

Contacts chauds versus contacts froids

Nos meilleurs contacts sont là où nous sommes. Pourquoi chercher à fabriquer des contacts artificiels ? Nous passons la plus grande partie de notre temps sur notre lieu de travail, c'est là que se trouvent les personnes qui nous sont les plus proches, que nous connaissons le mieux, avec qui nous avons le plus d'intérêts communs, et qui peuvent voir notre différence au quotidien.

P.B.

EVANGELISER

LA BOITE A OUTILS



Témoins sur internet

Questions à Guy Fourt

Toi qui utilises beaucoup l'outil internet, penses-tu qu'il est important qu'une



Église ait une vitrine sur le web ?

Internet aujourd'hui en France est une réalité incontournable. La France comptait 14,05 millions d'abonnements ADSL au 30 septembre 2007 ! Quelqu'un cherche une communauté évangélique ? Son réflexe est d'aller sur Google et de taper *église évangélique* avec le nom de la ville (faites le test). Un site web pour une communauté aujourd'hui ? C'est une évidence !

Quels conseils donnes-tu à une Église qui veut cette vitrine ?

- pour être visité il faut être vivant
- privilégier la simplicité et le contenu. Ne faites pas de complexe si vous n'avez pas une charte graphique au top, regardez Google ... et pourtant !
- vous pouvez utiliser la charte graphique du nouveau site des CAEF pour être homogène (SPIP + ALTERNATIVES)

- pour les Églises CAEF, nous recommandons l'utilisation d'une adresse e-mail de type « nom@caef.net » que nous vous fournissons gratuitement
- pour la conception du site et sa mise à jour utiliser plutôt un *Système Dynamique de Gestion de Contenu* facile à utiliser (www.frxoops.org ou www.spip.net) .C'est l'outil idéal pour développer des sites communautaires de toutes tailles sans être du tout spécialiste. Ces outils permettent la mise à jour partagée de votre site par rubrique ou secteur
- ne pas négliger la référencement de votre site

Questions à Jean-Michel Mermet

Quels conseils donnes-tu à une Église qui veut un site internet ?

Construire son site web d'Église est désormais à la portée de tous. Des outils existent, gratuits ou peu chers - en ligne ou sur sa propre machine - qui permettent de créer de beaux sites avec différentes fonctionnalités.

Ce qui est plus difficile par

contre, c'est de faire vivre son site sur la durée, de persévérer dans sa mise à jour. Rien n'est plus décevant qu'un site non entretenu (Par exemple : « prochaine réunion du groupe de jeunes samedi 6 mai ... 2006 ! »). Une règle essentielle est donc de maintenir son site à jour.

Nul n'est besoin d'être plus ambitieux que ses capacités ne le permettent : quelques lignes sur l'assemblée, quelques photos (attention au droit à l'image des personnes photographiées), les horaires des réunions régulières, comment contacter les Anciens et quelques liens, voilà un beau site d'Église, statique mais pertinent, et qui ne se démode pas !

Si par contre on désire être plus réactif, mettre de l'information régulièrement, soutenir les événements, on peut passer à un site dynamique. Je conseille fortement l'outil gratuit *WordPress*, qui permet de créer à la fois son site statique et/ou dynamique, sans connaissance informatique particulière (<http://wordpress.org>).

Propos recueillis par Reynald Kozycki



Évangéliser par un camp musical

Interview de Den-isa

Depuis plusieurs années, vous animez des camps « Music-Art » avec un accent important sur l'évangélisation. Comment est née l'idée d'organiser des camps « Music-Art » avec cet accent sur l'évangélisation ?

Au départ, au début des années 90, il s'agissait de camps



DENIS ET ISABELLE HEY

musique dans le cadre de l'association « Les Semailles », ayant lieu en Suisse, près de Sion et qui étaient destinés aux enfants. Déjà, il y avait des ateliers artistiques conséquents dans le but de faire un concert public, en plein air et avec un message sans compromis, mais facilement recevable par le public de rue. Nous avons participé deux années à ces camps avant de démarrer un camp parallèle orienté vers les ados, toujours sous le couvert des Semailles.

Comment arrivez-vous à faire participer les jeunes de 12-16 ans pour évangéliser par le moyen de la musique, du théâtre, de la danse et de la chorégraphie ?

Ça ne s'est pas fait tout seul. Il y a eu toute une dynamique qui s'est installée avec les années et où la renommée de ces camps a été progressive, grâce au bouche-à-oreille et aux jeunes qui revenaient d'une année à l'autre, parfois durant cinq années de suite. Ces jeunes sont motivés par le défi que représente la préparation d'un spectacle de qualité en 6 jours seulement... Beaucoup de travail, de pressions, de stress, mais un résultat motivant et un public toujours nombreux et enthousiaste. L'aspect spirituel est également bien mis en avant (enseignement, combat dans la prière,...). Il y a donc un vrai projet, porteur et fédérateur, qui motive cette jeunesse. Pour terminer, l'aspect purement artistique attire aussi ces jeunes, très sensibles à ce moyen d'expression.

Les jeunes sont-ils tous chrétiens ou deviennent-ils chrétiens pendant vos camps ?

La plupart viennent de familles

croyantes et sont eux-mêmes engagés avec Dieu. Mais plusieurs sont là parce qu'invités par d'autres. Il se passe alors de grandes choses durant les camps ...

Quelles sont les conditions pour la participation au camp Music-Art ?

Il faut surtout de la motivation pour œuvrer avec le groupe jusqu'au bout, quel que soit le prix à payer ... Car il y a du travail (4 heures de répétition par jour ; et plus, en approchant des spectacles). Être doué pour l'un des quatre ateliers ne gâche rien et cela vaut mieux. Une responsabilité de l'équipe est de réussir à aiguiller chacun vers la place où il s'exprimera le mieux.

Votre effort d'évangéliser avec les jeunes se limite-t-il aux camps ?

Trois camps dans l'année, cela fait un mois entier de vie avec les ados. Notre ministère va aussi vers les enfants durant le reste de l'année grâce à nos spectacles musicaux auxquels nous les intégrons souvent, ainsi que vers un public "famille" de manière générale.

Propos recueillis par Peter Rapp



Le témoignage dans la louange

*« A Dieu soit la gloire
dans l'Église et en
Jésus-Christ, dans toutes
les générations, aux siècles
des siècles ! Amen ! »*

Ephésiens 3.21

Beaucoup pensent que, si l'Église existe, c'est pour témoigner du salut en Jésus-Christ dans un monde perdu. Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas le but ultime de l'Église, car cela limiterait sa raison d'être dans le temps présent seulement. Le verset cité plus haut, parmi d'autres, rappelle que la raison ultime pour laquelle l'Église a été créée, c'est de célébrer la gloire de Dieu, par Jésus-Christ !

Une manière pratique de vivre cette vérité dans nos communautés a été la création finalement assez récente des groupes de louange, qui animent les moments de chants, lors des cultes notamment. De tels groupes, composés de musiciens et de chanteurs, ont pour mission d'aider les uns et les autres à entrer dans un temps d'adoration de qualité. Il semble que ce ministère soit de plus en plus reconnu, et bien qu'on ait parfois du mal à le définir Bible en main, il s'apparente à une certaine conception de la présidence.



PHILIPPE
PERRILLIAT

Outre leur raison d'être première, qui est l'invitation à l'adoration, de tels groupes ont aussi une fonction de témoignage. Quel plus grand témoignage existe-t-il que celui de

chrétiens qui célèbrent la gloire de leur Seigneur ensemble ?

Le groupe de louange d'une Église que je connais bien, à Marseille, a été invité par la mairie, lors de la fête de la musique, à se produire dans la rue. Ce que le groupe a fait ? Ni plus ni moins que les chants que l'on chante le dimanche matin, agrémentés de quelques Gospels. La démarche entière était « gospel » d'ailleurs, puisqu'elle consistait à exprimer purement et simplement la foi qui est la nôtre au travers de la musique. Guitares, piano, trompette, basse, percussions, batterie et chorale étaient au rendez-vous pour ce qui est devenu un moment de témoignage vécu dans la convivialité et le respect des autres. A la fin du « concert » l'invitation a été lancée par la mairie : l'an prochain, vous reviendrez ? Depuis, l'Église est appelée « l'autre Église » ou encore « l'Église qui chante » dans le quartier.

Je voudrais par ces quelques lignes fortement encourager le ministère de ces groupes de louange, qui aident tellement nos cœurs à entrer dans l'adoration et qui, le cas échéant, peuvent contribuer à faire connaître la gloire de notre Roi d'une manière inattendue et créative !

P.P.

L'impact des évènements jeunesse

« Non, mais je rêve ! J'ai passé mon Bac avec ce gars et je ne savais même pas qu'il était chrétien !! » (Aline, soirée PULSE, Lyon). « La salle était remplie de jeunes chrétiens et là je me suis dit : 'Wow, je ne suis pas le seul', et ça m'a boosté pour continuer à vivre ma foi au quotidien » (Matthieu, Mad in France, Châlon-sur-Saône). « Je me suis rendue compte que je possédais le plus grand des trésors et que je le gardais pour moi... » « Je suis revenue à Dieu et je veux vivre pour Lui, coûte que coûte » (divers).



LÉA BARITEAU

Je me rends compte que beaucoup de décisions importantes concernant notre vie spirituelle ont été prises lors de grands évènements. Je crois que notre vie est un témoignage, je crois que notre vie est " évangélisation "... Les gens nous regardent... Ils regardent nos rapports avec notre famille, nos amis, nos profs, nos patrons... Ils regardent notre manière d'aborder les problèmes, l'injustice, notre manière d'aimer, notre manière de demander pardon... Oui ! Mais pour que l'évangélisation passe par notre vie, il faut que notre vie ait été touchée par Dieu, il faut se laisser toucher par Dieu, il faut comprendre notre dépendance du sacrifice de Christ.

On éprouve tous le besoin de pouvoir s'identifier à un groupe, mais ce besoin est vraiment exacerbé à l'adolescence. Et c'est très difficile de se sentir seul à vivre sa foi. J'ai toujours été la seule

chrétienne de mon école, au primaire, au collège, au lycée, dans le supérieur. Toujours. Et pendant un long moment, parce que mes parents font un travail d'implantation d'Église et que le groupe de jeunes était composé de mes amis de l'école, j'ai également été la seule chrétienne du groupe de jeunes. Enfin, j'ai été pendant très longtemps la seule adolescente de mon Église.

J'avais 15 ans lorsque j'ai vécu mon premier évènement jeunesse chrétien. Je suis arrivée (en retard) et là j'ai vu des centaines de jeunes qui priaient et louaient Dieu, des jeunes qui aimaient le Seigneur, et je me suis dit : " ça existe ??!!! ". J'ai vu des jeunes qui vivaient la même chose que moi, qui comprenaient... J'ai vu des animateurs « cools » à mes yeux et à qui je voulais ressembler, j'ai vu des pasteurs qui parlaient mon langage... Et d'un coup je me suis sentie moins seule.



Ces évènements jeunesse sont de véritables piqûres de motivation. Ce sont des lieux qui permettent de nous ressourcer spirituellement, de nous faire du bien. Ces évènements nous mettent au défi de continuer à vivre notre foi au quotidien, là où on se sent moins en sécurité spirituellement, mais là où Dieu nous a placés. Ce sont des lieux qui marquent notre vie parce qu'ils nous permettent de nous rendre compte de la grandeur de la famille de Dieu, de la grandeur de son plan, et de la grandeur du trésor qui est en Christ.

Comme je le disais en introduction, ces évènements sont souvent propices à

la prise de décision pour notre vie : “ Il faut que je change dans ce domaine ; j'ai envie de me former ; j'ai envie de passer plus de temps à lire ma Bible ; je veux être un témoignage vivant ; je veux mettre mes dons à Son service ... etc. ” Je crois de tout mon cœur que Dieu utilise ces évènements pour toucher la vie des jeunes. Et une vie touchée par Dieu est une vie transformée. Une vie transformée est un témoignage vivant, c'est l'évangélisation.

L.B.



Humanitaire et évangélisation ?

Témoignage de six associations chrétiennes lyonnaises

Parilly en Action : un geste ici, un sourire au Laos

Six associations chrétiennes de la région Sud-est de Lyon ont décidé de se

mobiliser pour organiser une journée en l'honneur du Laos. Nous voulons aider les entreprises de développement, éducatives et artisanales du pays. Pour cela, nous travaillons avec le « *Service Fraternel d'Entraide* » (S.F.E.). Parilly en Action a eu lieu samedi 9 juin 2007, au Parc de Parilly à proximité de Lyon. Ce projet avait pour but de collecter des fonds au profit de cette ONG, afin de subvenir aux besoins de développement laotien. Par le biais du SFE, nous avons pu contribuer au développement éducatif : les fonds collectés ont été affectés à l'amélioration des écoles de la province de Champassak et au développement artisanal.

Parilly en Action n'est cependant pas qu'une aide matérielle apportée. Ces six Églises évangéliques lyonnaises s'étaient lancées le défi de lier l'humanitaire et l'évangélisation afin d'approcher leur



entourage et partager leur foi en Dieu et leurs valeurs.

Une approche innovante

Octobre 2006, six Églises Évangéliques lyonnaises ont à cœur de monter un projet d'évangélisation. Ces six Églises, de différentes dénominations, se situent toutes à proximité du parc de Parilly, un grand espace vert où de nombreuses personnes se retrouvent pour faire du sport, se détendre, passer un temps agréable en famille à jouer et à discuter.

Un geste ici, un sourire au Laos

Ce slogan est devenu l'objectif de cette journée humanitaire qui s'est déroulée autour de plusieurs activités, toutes liées aux activités du S.F.E. au Laos, mais également aux valeurs chrétiennes. De part son champ d'intervention, un fil rouge a pu se dessiner et le concept est apparu : afin de toucher un large public et de sensibiliser les grands comme les petits, la journée s'articulait autour de

5 pôles d'activités

1) Côté Laos : le S.F.E. exposait son travail au Laos. Il était possible de découvrir le Laos en images, ce qui avait été accompli et les besoins latents. Des danses traditionnelles laotiennes et la gastronomie du pays ont perfectionné la découverte de ce pays.

2) Côté restauration : Des crêpes et des boissons étaient proposées. Des tables et des chaises se trouvaient à côté du stand afin que chacun puisse s'asseoir en se restaurant. Ce moment était également l'occasion d'engager la discussion naturellement avec le visiteur.

3) Côté sport : Tournois de foot et de basket ont animé la journée. Les équipes Sport et Foi basket et foot étaient de la partie et ont pu témoigner à travers leur façon de jouer et leur attitude sur le terrain. Il y avait également deux courses humanitaires, une pour enfants et une pour adultes à laquelle l'athlète international Patrick Tambwe Ngoie a participé.

Patrick est chrétien et a accordé une interview sur le podium pendant laquelle il a pu témoigner. La présence de ce sportif de haut niveau et son témoignage ont apporté une grande crédibilité au projet et a permis d'atteindre le cœur des sportifs venus disputer quelques matchs au cours des tournois.

4) Côté musique : Des groupes musicaux se sont succédés tout l'après-midi. Du rap au gospel, tous ces groupes chrétiens ont pu rythmer la journée et participer à la bonne ambiance de la manifestation.

5) Côté découverte : Nous proposons un atelier découverte pour les enfants. Dans cet atelier, ils avaient la possibilité d'apprendre la calligraphie laotienne,

d'assister à des spectacles de marionnettes, de faire des jeux... et, parallèlement à tout cela, d'entendre parler de Jésus.



Un pari gagné

Soleil, bonne humeur et convivialité ont été les mots-clés de cette journée réussie. L'équipe organisatrice a eu de très bons contacts avec les administrations locales, en particulier avec Madame le Maire de Bron (une des villes avoisinantes du parc) qui s'est déplacée et a été très agréablement surprise par le calme qui régnait dans le parc.

Un grand nombre de personnes est venu assister à cette journée : grâce à cette action, le SFE apporte une aide de 4000,00 € pour la rénovation d'écoles et l'amélioration de l'artisanat local.

L'association des ces six Églises a été une grande réussite et a permis à de nombreuses personnes d'entendre parler de Dieu. " L'union fait la force " dit-on ! A peine le projet achevé, nos six Églises réfléchissent déjà à un nouveau projet pour l'année prochaine. " Nous souhaitons créer un autre projet innovant qui permettra à notre prochain d'entendre parler de Dieu dans un contexte détendu et familial " affirme Jean-Marc Pilloud, pasteur de l'Église de l'Oasis de Vénissieux.

Héloïse Toukam



EVANGELISER

LA BOITE A OUTILS



Les cours « Alpha »

Différents points de vue

De plus en plus d'Églises évangéliques se lancent dans le parcours « Alpha ». Même quelques-unes des CAEF ont déjà expérimenté ces cours.

Questions à Brad Dickson

Tu as eu l'occasion de vivre ce parcours « Alpha ». Quels avantages vois-tu à ces cours ?

Ce sont des cours écrits par un Européen, qui ont fait leurs preuves dans le monde, et en France, ceci dans toutes les confessions chrétiennes. Ce n'est pas tant le contenu des cours que la pédagogie qui est intéressant. Trois temps forts marquent chacune des 11 soirées d'un cycle « Alpha » :

- le repas, où il est interdit de parler de Dieu et où des relations amicales se tissent ;
- l'exposé de 30 minutes où un aspect de base de la foi chrétienne est expliqué ; puis
- des petits groupes de parole, où les participants ont la possibilité de réagir à l'enseignement. Ce temps de parole se déroule dans un cadre bien défini. Les participants déjà chrétiens ne doivent composer que 30 à 50% du groupe, sinon, ils étouffent les invités. De plus, leur rôle n'est pas d'argumenter et de convaincre, mais d'écouter et de témoigner sur leur vécu en rapport avec l'exposé du jour.

L'un des principes de base est aussi de laisser s'exprimer les invités. Il faut faire confiance au Saint-Esprit pour faire son travail. Mon expérience est que les participants apprécient beaucoup cette liberté de parole.

Vois-tu des points faibles ?

Les cours ont été développés dans une paroisse Anglicane charismatique. Il est possible et recommandé, à mon avis,

d'apporter quelques éclaircissements doctrinaux, notamment concernant la guérison. La leçon sur la conversion vient assez tôt dans la série, avant que les personnes soient bien préparées. A mon sens, cette leçon a aussi besoin d'être renforcée par un enseignement supplémentaire. Il faut aussi savoir qu'en France, ce sont les Catholiques qui ont le plus investi les cours « Alpha ». Les formations sont donc bien colorées par la présence des Catholiques charismatiques. Par contre, les organisateurs eux-mêmes ne recommandent pas de cours organisés conjointement entre Catholiques et évangéliques.

Questions à Jean-Marc Pilloud

Tu as aussi vécu les parcours « Alpha » et prévois de les recommencer prochainement. Qu'apprécies-tu au niveau de la forme ?

J'apprécie beaucoup le parcours « Alpha » (c'est son nouveau nom), car justement c'est un parcours où l'on construit une relation avec la personne invitée, on construit aussi une instruction petit à petit avec elle. Ce n'est pas l'évangélisation ponctuelle ou coup de poing où l'on amènerait la personne à prendre une décision. Donc la forme progressive, amicale, conviviale et profonde nous convient bien.

Et au niveau du fond ?

Les thèmes abordés sont intéressants,

je mettrai un bémol concernant les questions du péché et de la repentance, pas assez mises en évidence. Je rajouterai que je n'ai jamais employé les vidéos, ça ne m'apparaît pas assez proches des personnes, je dirai, en caricaturant, on n'invite pas des personnes pour les mettre devant un écran.

J'ai donc retravaillé les messages en y ajoutant mes ingrédients (forme d'humour, et les aspects théologiques), mais j'ai gardé les thèmes et le nombre de rencontres sinon, l'on ne respecte pas le concept ... Nous n'avons pas pu faire de week-end, mais des samedis après-midi avec soirées (très sympa d'ailleurs)

L'Église locale est-elle impliquée ?

C'est une des clefs. Une Église qui prie, témoigne, décore, cuisine, cela donne du sens au témoignage de l'Église car de nombreux dons sont mis en service ...

Tout un réseau peut se créer avec d'autres Églises. Qu'en penses-tu ?

Le fait d'avoir un réseau «Alpha» à l'échelle française est une opportunité pour les Évangéliques, le fait qu'il y a des parcours faits par différents types d'Églises ouvre des portes et permet un meilleur témoignage auprès des Catholiques. Cela permet aussi, dans l'esprit des Catholiques, que les protestants évangéliques ne soient plus considérés comme des sectes.

Est-ce que des personnes vont plus loin que le simple parcours «Alpha» ?

Dans notre Église, nous avons eu, suite au parcours «Alpha», deux baptêmes et beaucoup de personnes qui ont progressé dans leur foi et dans leur témoignage.

Vois-tu des points plus faibles ?

J'ai contourné les questions liées au Saint-Esprit telles qu'il est enseigné dans les manuels en apportant un enseignement évangélique plus typique, même si je pense qu'il y a de bonnes choses à prendre dans l'aspect de prier avec et pour les personnes.

Je finirai en disant que pour que le parcours «Alpha» soit bien mené, il ne faut pas

négliger l'aspect de la formation (week-end de formation «Alpha») et la formation interne au témoignage, à la prière et à l'animation. Et là aussi, ils ont du bon matériel.

Questions à Jean Koumarianos

Comment vois-tu ces cours ?

Je ne les ai pas pratiqués moi-même ni profondément étudiés. Certains points cependant me gênent : le premier concerne les chapitres sur le Saint-Esprit. Je ne partage pas tout à fait la théologie présentée.

Le second point c'est par rapport aux catholiques qui utilisent beaucoup ce parcours. Grâce à la formation des cours ALPHA, ils s'expriment avec un vocabulaire évangélique mais conservent leur théologie catholique. Après avoir parlé avec l'un d'eux qui avait suivi ces cours, mon impression était que sa notion du pardon était faussée. Pour lui, il doit encore passer par le prêtre et les sacrements sans lesquels, il n'y a pas de vrai pardon. J'ai expliqué à cette personne que lorsque nous connaissons le Sauveur et avons une relation personnelle avec lui, les sacrements de l'Église deviennent inutiles, mais je me suis heurté à une profonde incompréhension.



Questions à Frank Horton

En quelques mots, comment voyez-vous les cours «Alpha» ?

Cela dépend beaucoup de l'utilisation que l'Église locale en fait. Celles qui ont plus de discernement sauront adapter le matériel et rééquilibrer les points plus faibles, voire corriger certaines erreurs. En effet, il faut reconnaître qu'il y a une tendance charismatique notamment dans le chapitre sur le Saint-Esprit.

Propos recueillis par Reynald Kozycki

Une population dans la population

Ils sont environ 2 millions en France. Difficile de dessiner un portrait vu la diversité dans leurs spécialités et leurs origines.

Si certains parcourent à peine quelques kilomètres, d'autres viennent de l'étranger, parfois de très loin,



parfois de pays peu ouverts au Christianisme. Quelle opportunité de les rencontrer, et de leur annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile. La grande majorité traverse une période (18 à 25 ans) d'enjeu dans leur vie où les choix importants se préparent, et où la pensée se forme.

Il s'avère ainsi utile d'être présent pour :

- Interpeller (certains ne se posent pas de question sur Dieu).
- Susciter la réflexion. « Je ne connais

pas la Bible. C'est l'occasion de voir. » expliquent certains étudiants qui ont demandé une Bible suite à une distribution comportant une offre gratuite.

- Débattre de questions dans la discussion personnelle (entre amis, lors de sondages ...) ou dans des petits groupes. Ces rencontres sont l'occasion d'étudier (et d'apprendre à étudier) ensemble des textes de la Bible.
- Inviter à des soirées ... Cette semaine, nous étions encouragés de voir plusieurs étudiants invités venir à nos fêtes de Noël, et repartir avec Bible et calendrier « Vivre aujourd'hui ». Un aspect informel souvent apprécié, une spontanéité, une disponibilité (hors période d'exams), une soif de relationnel et une recherche spirituelle rendent les invitations peut être plus faciles.
- Accompagner ceux qui sont en recherche, notamment en collaboration avec l'église locale.

D'autres aspects pratiques pourraient bien sûr compléter ces quelques lignes qui concernent cette population dans la population. Vous l'avez compris ... Il s'agit des étudiants : un défi. Merci de prier !

M-C.F.



MARIE CHRISTINE
FAVE



Présence réelle et participation à la vie de la cité

Depuis le début de l'implantation de notre Église, nous essayons d'être présents dans la cité en participant à la vie de celle-ci. Ainsi nous sommes très attentifs aux manifestations qui rythment l'année. Nous nous inscrivons en tant qu'Église à certaines occasions festives. Nous allons à l'une ou l'autre soirée du théâtre alsacien, nous participons à des actions comme le repas organisé par la paroisse catholique pour le soutien d'un orphelinat en Afrique. Nous sommes disponibles pour donner un coup de main pour les « Restos du cœur » ou le vestiaire. Nous essayons d'être solidaires.



FRANÇOIS-JEAN
MARTIN

Nous organisons nous-mêmes des activités :

- un stand « solidarité » à la braderie du village
- un concert de musique classique (s'il y a un plateau, les dons servent à aider la maison de retraite du village)
- une journée 'arboriculture' (cours de greffe)
- des activités artistiques (club peinture) toute l'année
- un week-end 'exposition artistique' et des conférences sur certains peintres et leur rapport à la Bible
- des visites guidées de musées ou de monuments liés à la spiritualité, deux à trois fois par an. Les visites sont annoncées à l'avance par la mairie sur les panneaux publics et nous y invitons nos contacts.

Ainsi nous prenons petit à petit notre place dans ce village qui nous a accueillis, au début avec prudence et qui à présent nous accepte comme une de ses composantes. Nos objectifs sont tout d'abord de vivre pleinement notre rôle chrétien de sel et de lumière dans notre société.

Nous avons à cœur nos concitoyens, là où Dieu nous a placés. Il est nécessaire pour nous



aussi d'avoir des liens d'amitié avec nos semblables. Avec la grâce de Dieu, nous devons être présents au monde. Nos concitoyens ont besoin de notre présence et d'une voix équilibrée.

« Ce que le monde attend des chrétiens est que les chrétiens parlent à haute et claire voix ... C'est qu'ils sortent de l'abstraction et qu'ils se mettent en face de la figure ensanglantée qu'a prise l'histoire aujourd'hui. »

F-J.M.

« Barbecue gratuit pour tous, nourriture spirituelle en prime ! »



CHRISTOPHE
SAVAGE

Tel était le titre d'un grand quotidien du Nord de la France, fin août 2007, suite à la 7^e édition de ce grand moment d'évangélisation à Lille organisé par « *En Route Ensemble* » – l'association des barbecues pour évangéliser.

2800 sandwiches à la saucisse ou à la merguez offerts sur 4 midis avec verre d'eau, gâteau ou fruit, sur fond de musique gospel et pop rock. Une ambiance qui plaît énormément à nos contemporains qui viennent à chaque fois nombreux, presque 700 chaque jour.

Environ 15 Églises de la métropole Lilloise – soit 120 équipiers dont quelques catholiques – ont travaillé cette année pour monter ce super moment d'évangélisation. Après

une après-midi de formation, chacun se retrouve sur le site pour exprimer ses dons : accueil, invitation, musique, théâtre, danse, activités pour enfants, louange, prière, organisation, cuisine, installation, et présentation de l'Évangile aux tables où s'installent les passants.

Plusieurs se disent surpris d'une telle démarche. Au terme de cette campagne 2007 une conclusion s'impose : un changement s'opère en France, nos contemporains sont intéressés par l'Évangile ; il faut le leur présenter dans un emballage différent de celui qu'ils ont connu.

Du fruit donc par beaucoup de bonnes conversations marquant le cheminement spirituel de chacun mais aussi des personnes qui reviennent à Dieu et d'autres qui prient pour recevoir Christ.

Du fruit aussi chez les équipiers qui découvrent d'autres frères et sœurs de la métropole et grandissent dans leur foi et leurs dons.

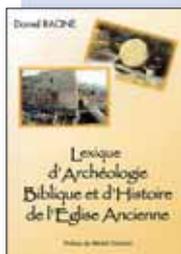
Quelle joie de voir l'Évangile là où il doit être, dans la cité. Alors ? On recommence en 2008 ! Nous recrutons dans ce cadre toute personne ayant à cœur de donner un coup de main dans un des nombreux services.

Paru en librairie

La rédaction de « Servir » ne cautionne pas obligatoirement toutes les affirmations et positions présentées dans les ouvrages répertoriés. Certains ouvrages peuvent toutefois présenter un intérêt pour l'étude et nous faisons alors mention de nos réserves.

Lexique d'archéologie biblique et d'histoire de l'Eglise ancienne,

DANIEL RACINE, CENTRE DE RECHERCHE D'INFORMATION ET D'ENTRAIDE, MULHOUSE, 250 PAGES



Un livre bien-venu pour ceux qui s'intéressent à l'archéologie biblique et désirent avoir un survol des notions essentielles sur le sujet. L'auteur

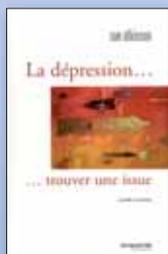
enseigne le sujet dans une petite école biblique de la région parisienne, il est aussi un passionné d'archéologie et de chronologie biblique.

RK

La dépression... trouver une issue,

SUE ATKINSON, EMPREINTE, 157 PAGES

Sans aborder directement la dimension spirituelle, l'auteur, consultante pédagogique, donne plusieurs clés intéressantes sur la question de la dépression. Ce livre se veut un guide pratique.



L'auteur ayant passé elle-même par un temps de dépression sait de quoi elle parle.

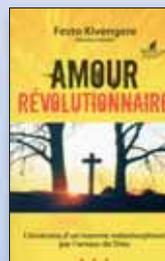
RK

Amour révolutionnaire,

FESTO KIVENGERE, BLF EUROPE, 124 PAGES

Ce livre mêle le témoignage et la prédication. L'auteur a été un instrument de réveil en Afrique de l'Est, avec notamment Roy HESSON. Le témoignage de l'auteur sonne juste, d'autant qu'il a mis en pratique ce qu'il enseigne, par exemple dans sa relation avec le dictateur Idi Amin Dada.

RK



La Trinité, mystère futile ou réalité essentielle ?

DAVID BROWN, COLLECTION 'QUESTION SUIVANTE', FAREL, 64 PAGES, 5,00 €

L'auteur traite avec méthode et simplicité ce thème difficile de la Trinité. De nombreuses citations bibliques viennent étayer la réflexion théologique et des exemples pratiques aident à saisir les notions abstraites. La démarche est originale et part de la personne de Jésus-Christ

Seigneur pour aboutir à la notion de Trinité. Après avoir examiné la notion de Trinité dans la Bible et l'historique de la doctrine de la Trinité, l'auteur démontre à quel point cette notion est fondamentale quant à l'amour, au salut, à la communauté, à la communication et à la cohérence.

MR

